

Le marais Poitevin est un vaste territoire de 100 000 hectares avec des espaces fort différents les uns des autres. Il convient en premier lieu de distinguer les marais dits « desséchés » et les marais dits « mouillés ».

Les marais « desséchés » correspondent aux 2/3 de la surface du marais Poitevin. Ce sont des espaces, le plus souvent issus des marais maritimes, qui sont ceinturés de digues destinées d'une part à lutter contre les risques de submersions marines à leur aval, d'autre part à se protéger des crues des bassins versants à leur amont. Les îlots ainsi constitués, drainés par des fossés et des canaux, sont gérés hydrauliquement de manière autonome. Il s'agit d'espaces où la gestion de l'eau est constante et sécurisée.

En période estivale, afin de maintenir les niveaux d'eau dans les fossés, ces marais sont en général réalimentés à partir de leur amont.

Les marais desséchés sont caractérisés par de grandes parcelles, couvertes de prairies ou de cultures, ne comportant pas ou peu d'arbres.

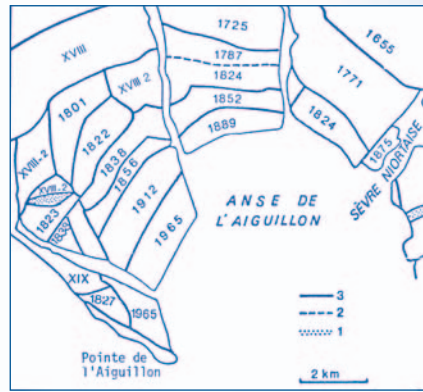
A l'intérieur et en bordure du marais Poitevin, se trouvent des terres hautes sur calcaire : anciennes îles du golfe des Pictons sur lesquelles se sont construits les bourgs, et les plaines de pourtour.

Comprendre le fonctionnement hydraulique du marais

Les marais « mouillés » représentent 1/3 de la surface du marais Poitevin.

Ce sont des espaces qui ont vu leur caractère inondable renforcé du fait des aménagements et de la protection des marais desséchés. En effet, quand les eaux pluviales arrivent massivement de la plaine ou du bocage, elles ne peuvent pas être évacuées aussi rapidement à la mer en raison de la très faible pente du territoire et de l'alternance des marées (le niveau du marais étant bas, l'évacuation ne peut se faire que par intermittence, à marée basse).

La persistance de zones tampon est apparue inévitable dans le fonctionnement hydraulique de l'ensemble du marais Poitevin. Néanmoins, les marais mouillés accueillent de nombreuses habitations et activités économiques. S'ils peuvent s'accommoder localement et temporairement des débordements de rivière (cas de la « Venise verte » en bordure de Sèvre Niortaise) ou des résurgences des nappes en bordure de plaine, ils redoutent les grosses inondations dont les risques sont majeurs. Les équilibres sont fragiles et quelques centimètres d'eau suffisent pour passer d'une situation de crue acceptable à une inondation dévastatrice pour les biens et les personnes. La gestion hydraulique et les aménagements visent à réduire au maximum ces risques. Les marais mouillés sont divers. Ils peuvent être caractérisés par un maillage dense de fossés, de petites parcelles appelées « terrées » quand elles sont plantées d'arbres et « mottes » quand elles sont en culture ou au contraire d'immenses parcelles en prairie dépourvues de tout arbre pouvant dépasser 100 hectares (marais communaux).



Historique des « prises sur la mer » ou polders dans la baie de l'Aiguillon d'après F. Verger.

Le marais Poitevin est un territoire quasiment plat entre 1 m et 5 m d'altitude, donc pour sa plus grande partie, en dessous du niveau des grandes marées. Dans ces conditions l'évacuation de l'eau en excès à la mer constitue un défi majeur que l'ingéniosité des aménageurs relève depuis plus de 1000 ans.

Pour comprendre le système hydraulique du marais Poitevin, il faut distinguer les différentes fonctions des réseaux : les émissaires principaux qui assurent le transit des eaux des bassins versants, les grands canaux qui collectent les eaux des marais et les conduisent jusqu'à l'exutoire et enfin les canaux et fossés qui canalisent et drainent les eaux à l'intérieur de chaque marais.

Le but général des aménagements et de la gestion hydraulique est de limiter les effets et les risques des variations saisonnières de pluviométrie : inondations dévastatrices en hiver, assecs en été. Ainsi très schématiquement :

- En été l'eau douce est conservée autant que possible dans les canaux, il n'y a pas de rejet à la mer.
- En automne, par principe de précaution, à l'annonce de fortes pluies, les niveaux d'eau sont maintenus à leur cote minimale pour augmenter le pouvoir tampon des réseaux et limiter les risques d'inondation.
- En hiver, l'excès d'eau est évacué à la mer plus ou moins rapidement selon les aménagements et l'éloignement par rapport aux exutoires (ainsi les marais desséchés évacuent plus rapidement que les marais mouillés).
- Au printemps, les réserves d'eau sont constituées et les niveaux d'eau sont maintenus à leur cote maximale.

Les aménagements sur les bassins versants, notamment les barrages contribuent à améliorer la gestion hydraulique dans le marais en écrétant les petites crues et en alimentant le marais en eau douce en été.